

Poésie et guitare au Café Le Signet

Numéro 83, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64412ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2011). Poésie et guitare au Café Le Signet. *Brèves littéraires*, (83), 21–21.

JOURNÉE MONDIALE DE LA POÉSIE

POÉSIE ET GUITARE AU CAFÉ LE SIGNET

Le 21 mars a été proclamé Journée mondiale de la poésie par la Conférence générale de l'Organisation des Nations-Unies. Le but : encourager la lecture, la rédaction, la publication et l'enseignement de la poésie.

En partenariat avec le Conseil des arts du Canada, la Société littéraire de Laval a célébré l'édition 2011 au Café Le Signet du Vieux Sainte-Rose.

Invité principal de ce bel après-midi de poésie, Jean-Pierre Gaudreau¹ était entouré de deux autres membres de la SLL, Diane Landry et Leslie Piché. Aux mots des poèmes s'est harmonisée la sonorité de la guitare classique du jeune et talentueux William Marciel-Bouchard.

Pourquoi écrire de la poésie ? Jean-Pierre Gaudreau a extrait une réponse de son journal d'écriture : « pour laisser quelques humbles traces de ma liberté... pour rassembler dans l'activité de la lecture ». Il a ensuite lu des poèmes de chacun de ses trois recueils publiés : *Le chant des retrouvailles* (Loup de gouttière, 1998), *Entre la lumière des saisons* (Triptyque, 2000) et *La manière noire* (Les éditions du passage, 2004), et en terminant, quatre poèmes inédits qui lui ont valu d'être semi-finaliste aux Prix littéraires de Radio-Canada en 2011. S'il qualifie son premier recueil de « livre du retour à soi », le second est celui « de la continuité, de l'écriture au quotidien, dans la ville ». Dans le troisième, il emprunte une voix féminine pour saisir le travail d'une artiste avec laquelle il collabore pour faire naître la lumière de l'obscurité.

Tour à tour, Diane Landry et Leslie Piché ont participé à la lecture des poèmes de Jean-Pierre Gaudreau, puis lui ont offert leurs propres mots, toutes deux inspirées par le printemps et l'amour.

¹ Merci au Conseil des Arts du Canada pour le cachet de Jean-Pierre Gaudreau.

